

Notes
pour une allocution
de
Louise Lemieux
présidente de l'Association acadienne des artistes professionnels
du Nouveau-Brunswick
et présidente des États généraux

Ouverture du
Grand Rassemblement
des États généraux des arts et de la culture
dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick
et
lancement de l'Événement Éloizes

le 2 mai 2007
Caraquet, Acadie

Mesdames,
Messieurs,
Chers amis,

À n'en pas douter, l'événement que nous nous apprêtons à vivre avec ardeur et passion marquera l'histoire de la vie culturelle et politique acadienne.

Et je suis émue de vous y accueillir, ici, ce soir, et d'avoir l'honneur de vous souhaiter la bienvenue.

Il me fait grand plaisir de souligner la présence parmi nous du Ministre de la Francophonie Hédard Albert, de Monsieur le Consul de France Olivier Nicolas, et du célèbre écrivain canadien et conférencier John Ralston Saul.

À titre de présidente de l'Association acadienne des artistes professionnels du Nouveau-Brunswick, et à titre de présidente des États généraux, je déclare officiellement ouverts l'Événement Éloizes et le Grand Rassemblement des États généraux des arts et de la culture dans la société acadienne au Nouveau-Brunswick.

L'Événement Éloizes est une nouvelle mouture du Gala des Éloizes qui, chaque année depuis 1998, honore des artistes et des agents culturels qui se sont illustrés pendant l'année.

Pour cette nouvelle édition, nous avons voulu étendre les ramifications du gala pour en faire une sorte de fêria de moments culturels intenses qui se dérouleront dans la communauté --- cette année, Caraquet, capitale culturelle de l'Acadie internationale.

Ces moments forts favoriseront les contacts entre les artistes et le grand public, permettant des échanges bénéfiques pour tout le monde.

Les États généraux ont été entrepris il y a déjà près de trois ans, aux lendemains de la convention d'orientation tenue à Moncton en octobre 2004.

Certains parmi vous auront peut-être noté que la date de la tenue de nos États généraux coïncide avec celle des États généraux convoqués par Louis XVI, en 1789, et qui devait ultimement signer la fin de l'Ancien Régime et de la monarchie.

Même si ce hasard du calendrier n'est pas tout à fait innocent, nous tenons quand même à rassurer nos distingués invités en affirmant que nous ne prévoyons pas conclure à la nécessité de trancher quelques têtes !

Et si en 1789, Louis XVI a senti le besoin de prémunir les députés de ses États généraux contre « le désir exagéré d'innovations », nous tenons à affirmer haut et fort, ce soir, que nous visons ici le contraire : nous visons expressément l'éclosion chez tous les participants d'un très vif désir d'innovations !

Innover, modifier l'état des choses : voilà le but que nous poursuivons ici, aujourd'hui.

C'est un défi qui exige de nous tous et toutes que nous mettions en commun nos forces, nos énergies, notre créativité.

S'il nous faut plonger ensemble dans l'inconnu de l'avenir, nous n'arrivons pas ici les mains vides.

Comme le dit l'énoncé de notre mission, les États généraux visent à « mobiliser l'ensemble des forces vives de tous les secteurs de la société acadienne et à engager les instances politiques et les partenaires gouvernementaux dans la mise en œuvre de modèles et de stratégies structurantes qui incarnent cette vision ».

Pour y parvenir, depuis des mois nous avons animé six grands chantiers qui portaient sur l'artiste créateur, les infrastructures culturelles, les industries et entreprises culturelles, l'éducation, les communautés et les communications.

Nous avons tenu des forums d'échange avec des artistes professionnels, jeunes et moins jeunes, avec des artistes d'origines ethnoculturelles diverses, avec les artistes des autres communautés du Nouveau-Brunswick, artistes anglophones et artistes des Premières Nations. Nous avons aussi réuni les artistes et les intervenants culturels de la grande Acadie atlantique.

Toutes ces rencontres et tous ces échanges ont déjà mis en présence et en interaction plus de 600 personnes venues de tous les horizons sociaux mettre l'épaule à la roue.

Je tiens à leur exprimer publiquement mon admiration et ma gratitude pour la qualité de leur engagement et de leur contribution.

Le Grand Rassemblement que nous enclenchons ce soir est donc un moment fort qui permet de faire le point sur ces rencontres et ces échanges.

Mais ce n'est qu'une étape. Ce n'est pas la fin de ce qui a été pensé, de ce qui a été dit, de ce qui a été présenté. En fait, c'est d'abord et avant tout un jalon qui nous permettra de faire le point, afin d'être en mesure de mieux définir ce qui sera proposé comme modèle d'action pour l'avenir.

C'est pour cette raison que nous avons voulu faire de cet événement, un moment interactif où ceux et celles qui s'y associent pour la première fois, comme plusieurs d'entre vous ce soir, pourront contribuer tout aussi activement à cette démarche collective.

Au cours des prochains jours, vous allez pouvoir prendre conscience du long chemin parcouru et du chemin sans limite qui s'ouvre devant nous. Vous avez un droit de parole et une liberté de pensée que nous vous invitons à faire entendre tout au long de ces assises. Le Grand Rassemblement se déroule à l'enseigne de la convivialité démocratique.

La société acadienne a fait des pas de géant depuis une trentaine d'années. Elle s'est dotée d'institutions de premier ordre qui ont permis de canaliser et de catalyser l'extraordinaire bouillonnement culturel que cette mutation a provoqué.

Elle s'est inscrite résolument dans la francophonie canadienne et dans la francophonie internationale. Elle a aussi voulu se retrouver lors de trois congrès mondiaux. Et elle a vécu, coup sur coup, deux moments anniversaires particulièrement significatifs : 1604 et 1755.

Aujourd'hui, cette société de taille modeste, mais au cœur grand comme le monde, ne saurait plus se contenter de regarder passer la caravane du temps. Au contraire !

Plus que jamais, elle occupe l'espace vital qui est le sien parmi les nombreuses cultures qui s'épanouissent sur la planète.

Plus que jamais, aussi, elle est, à l'instar de toutes ces cultures, confrontée à certains effets négatifs de la mondialisation. Notamment, au nivellement culturel.

Il n'est pas étonnant, dans ce contexte, qu'on assiste aujourd'hui à une résurgence des cultures locales. Le phénomène identitaire occupe une place de plus en plus grande, et de plus en plus exigeante, dans l'organisation des affaires de la Cité. Car les progrès techniques ou scientifiques ne sauraient à eux seuls préserver les fibres de ce qui constitue l'humanité : le cœur et l'âme humaine.

Le cœur et l'âme qui s'expriment, se prolongent, se perpétuent dans les arts et la culture.

Les assises de cette semaine s'inscrivent donc dans une réalité planétaire, qui a des ramifications autant économiques que culturelles. Les artistes acadiens et acadiennes, tout comme les agents de la culture acadienne, doivent donc occuper dans notre société une place pleine et entière. Non pas usurper celle des autres, mais actualiser la leur.

Et la société acadienne ne peut pas rester indifférente à cette dimension, à la fois éternelle et en perpétuel mouvement, de sa réalité culturelle.

L'histoire de l'Acadie a longtemps été marquée par les luttes livrées tout d'abord pour survivre, ensuite pour préserver la langue et la culture acadienne.

Nous en sommes maintenant à une autre étape : celle d'un aménagement culturel qui préfigurera, dans les conclusions de nos assises, et sans présumer de ces conclusions, un avenir placé sous le signe du pluralisme et de l'ouverture à l'Autre.

Je formule un vœu, avec les organisateurs du Grand Rassemblement et de l'Événement Éloizes, le vœu que nous repartions d'ici dans quelques jours avec un devis très clair de notre projet, et surtout des actions qu'il faudra entreprendre pour mettre en place cet aménagement culturel que nous réclamons.

Au nom de tous les artisans du Grand Rassemblement et de tous les artistes de l'Acadie, je vous remercie infiniment de participer au projet de société que constituent les États généraux des arts et de la culture acadienne.

Visons la synergie ! Et visons haut ! Et visons grand ! Et visons loin !